

rent en réalité, et sous l'action des Pères choisis pour le diriger, des PP. Boutrigale, Cortel, Perron, pour ne nommer que ceux qui ne sont plus, le Tiers-Ordre prit des proportions qui rappelèrent sensiblement la diffusion des premiers temps de l'Ordre dans le monde.

« Quand j'arrivai au Canada, en 1895 à la fin de septembre, la première œuvre dont il me fut parlé ce fut le Tiers-Ordre de Saint-Sauveur. Le supérieur que je venais remplacer et dont vous avez gardé le souvenir, le R. P. Fulcran, n'était pas à Montréal. Où était-il ? à Québec, occupé à la visite de la Fraternité de Saint-Sauveur, visite qui avait lieu régulièrement à cette époque et englobait le 4 octobre, la fête de saint François qui fut toujours solennellement célébrée par la Fraternité et par la communauté des Pères eux-mêmes.

« Quand il revint, il ne pouvait assez nous redire les merveilles dont il avait été témoin, le nombre et la ferveur des Tertiaires qu'il avait vus, la fameuse procession de cette année-là dont le souvenir reste encore gravé dans la mémoire de ceux qui y prirent part, le zèle du R. P. Directeur qui était le bon et regretté P. Perron, la parfaite organisation des zélateurs et des zélatrices, de toute la Fraternité.

« L'impression produite sur la ville toute entière fut tellement favorable et puissante que le temps sembla venu de faire bénéficier du Tiers-Ordre d'autres parties de Québec. Déjà pour cette multitude, Saint-Sauveur n'était plus central. Deux centres nouveaux semblaient donc destinés à se fonder.

« A la première annonce de l'événement, ce fut un profond émoi, l'œuvre était si belle, n'allait-on pas la détruire, sous prétexte de mieux faire ? Afin de faciliter le Tiers-Ordre à un plus grand nombre, n'allait-on pas en compromettre, sinon l'existence, du moins la prospérité ? Il en coûtait à ces Tertiaires de se séparer, tellement ils s'aimaient ; il leur coûtait de quitter cette belle chapelle de Notre-Dame de Lourdes, témoin de leur noviciat, des joies et de la ferveur de leur profession. Il leur en coûtait de se séparer d'un Père si zélé et si dévoué, et il faut l'ajouter, pour ce Père dévoué, organisateur de cette Fraternité modèle, pour lui surtout, c'était une grande épreuve, une des plus grandes de sa vie.

Ainsi en coûte-t-il toujours aux membres d'une famille élevés sous le même toit, au même foyer, tendrement unis, de se séparer, néanmoins quand l'heure de la Providence a sonné, le père lui-même se lève et il est le premier à donner le signal du départ.

« Ce f...
sous le v...
quelques...
diction d...
et dévou...
filialemen...
per et de...

« Les p...
pour ses...
être répa...
direction...
continua...
De sorte...
1300 Ter...
les 3 Frat...

« Un pl...
lente for...
c'est la ch...
mère et le...
leur amiti...
la même l...
périté de...
pèlerinage...
dre émula...
frères et d...
attachés le...
dant dans l...
usages et d...
monde vo...
François p...

« Eh bie...
profondém...
vêque et d...
conclure q...
but visé p...
charitas e...
là.

« Jetons